



*Un fantôme aux pattes de velours*

## *Une Histoire de Grands Félin sur les Montagnes du Centre.*

Une investigation initiée en décembre 2013, toujours en cours.

Un premier film réalisé entre novembre 2016 et mars 2019 :

*Puma, le fantôme du Gévaudan*

Diffuseurs :

**arte** **Slice Wild**

Un deuxième film en cours d'écriture et de réalisation :

*Un fantôme aux pattes de velours*

Genèse du second opus :

Trois grands thèmes :

Chapitre 1

Retour sur la première phase de l'histoire. Les premiers témoignages évoquent la présence d'un grand félin exotique, communément appelé Puma, sur différents lieux de la haute-Loire, de la Lozère et du Cantal. À ce jour plus de 60 personnes ont vu ou entendu un puma sur les départements précités. Sur l'ensemble des témoins plusieurs personnes sont assermentées. D'autres témoignages ont été pris sur d'autres départements du grand quart Sud-Est. Des pièces matérielles expertisées par des biologistes français et étrangers attestent la présence des ces grands félins sur le sol français.

Ce qui est intéressant avec les témoignages, c'est le travail que va faire la mémoire pour enregistrer et développer les images reçues. Quels seront alors les processus d'identifications et de reconnaissances de ces fragments visuels que la mémoire est à même d'inventorier, de classer et de garder de manière indéfectible. Et ces dénominateurs communs chez l'Homme existent bel et bien depuis la nuit des temps. En regard de ces constantes, le second film documentaire, commence en Colombie, avec des séquences tournées sur les fresques rupestres de Cerro Azul à la Lindosa, proche du parc national de Chiribiquete.

Cette première «excursion» dans les temps anciens où l'homme réalise par l'image une reconnaissance de son environnement, nous conduit vers les observations récentes et improbables de trois infirmières Isabelle, Nathalie et Gaëlle. À quelques jours d'intervalles les unes des autres, elles verront au cours de leurs tournées matinales sur le même secteur, un puma ! Et puis au cours d'une journée de l'été 2024, ce sera Roger, accompagné de son petit-fils qui observeront depuis la cabine du tracteur, un puma ...



## Un fantôme aux pattes de velours

### Chapitre 2

Pour ce second chapitre, un nouveau «voyage dans le temps» nous amène en Bolivie ; tout d'abord dans sa capitale, La Paz. Le musée Munarq de cette ville possède, dans ses collections des encensoirs en céramique représentant des têtes de Pumas. La plupart d'entre elles a été remonté du fond du lac Titicaca.

Ce nom, Titicaca, signifie en Aymara : le rocher du puma. La civilisation Aymara est antérieure à la civilisation pré-Inca. Ces origines sont établies environ deux siècles avant notre ère autour du lac.

Dès ce chapitre, après les séquences réalisées sur les encensoirs, est initié, un traitement de l'image par de l'animation 2D. Cette réalisation graphique est précurseuse d'une volonté d'aborder la présence de ces grands félins ayant pour unique finalité d'inscrire une présence faunique non-endémique dans l'histoire d'une région de France.

Ce cheminement est intimement lié au travail précité de la mémoire, qu'il soit actuel ou bien dans différentes sociétés préhistoriques.

Le puma est un félin originaire du continent américain. Néanmoins, l'Europe fut la terre du lion des cavernes, reconnu avec les représentations picturales du paléolithique.

*Les réalisations pariétales, entre autres celles de la grotte Chauvet, où la présence de 75 panneaux représentant des lions des cavernes pourraient être considérée comme les prémices du film d'animation, (cf. Marc Azéma : documentaire Arte «Quand homo sapiens faisait son cinéma»).*



## *Un fantôme aux pattes de velours*

### Chapitre 3

Cette troisième thématique nous transporte de nouveau sur les terres de l'Amérique latine à la rencontre d'Émiliano Donadio, biologiste argentin. Il travaille depuis plusieurs décennies sur différentes espèces, principalement le puma. Basé à San Martín de Los Andes, son activité se situe sur la Patagonie. Là, les populations de ces grands félins sont contraintes de changer leur alimentation du fait d'une importante pression de la chasse sur les guanacos.



*Émiliano Donadio est à l'origine d'une association, «Rewilding Argentina». Cette association se définit comme étant un vecteur pour la conservation des différents écosystèmes du sud de l'Argentine.*



Images tirées d'un film réalisé au Costa Rica - Parc National Corcovado - © Bruno Loisel

## *Un fantôme aux pattes de velours*

*Ce sont principalement les représentations de félins à la préhistoire sous les formes suivantes : artefacts, gravures rupestres, dessins pariétaux, qui sont la base de la réalisation du deuxième documentaire. Ils sont dessinés sous la forme d'un continuum harmonisé par les musiques et les images pour affirmer la présence du puma sur les montagnes du centre de la France.*

### **IMPORTANT :**

*les points traités ci-après, sont des hypothèses et non des certitudes.*

#### \_1° Le sens des mots.

L'appellation « Art » pour les réalisations rupestres et pariétales suscite plusieurs interrogations. Est-ce que le mot « Art » est bien en adéquation avec ces réalisations ? « l'Art » est une définition contemporaine de la création, ceci sous différents modes et modèles. Il est intimement lié à des « identités » de nos sociétés actuelles, qu'il soit culturel, idéologique ou tout simplement décoratif. Est-il possible de projeter ces réalisations préhistoriques dans d'autres catégories d'interprétations ?

Quelles seraient alors les « destinations » de ces « réalisations imagées » ?

À quoi peuvent-elles servir et, ont-elles ce but ? Elles pourraient alors avoir une signification d'identification. Peuvent-elles être considérées comme faisant partie du domaine « spirituel » ? Ont-elles une signification de transmission d'un peuple à un autre ? Il est possible alors d'avancer l'hypothèse de l'existence d'un langage ou d'une forme d'échanges oraux aux différentes périodes de la préhistoire. Il serait donc possible d'envisager que ces réalisations rupestres et pariétales soient une équivalence d'un mode « langagier » au sens ou nous l'entendons ...

#### \_2° Recherches & identifications.

Dans les gravures rupestres les animaux représentés sont parfois de taille importante, voir à l'échelle 1 pour 1. Il n'y a pas de petits animaux, uniquement des grands. Cela facilite d'autant plus leur observation. Les animaux sont disposés dans le vide, il n'y a aucun « décor » environnemental, aucune plante et aucun relief géographique.

Ils sont souvent représentés en grand nombre dans certaines cavernes (cf. grotte de Lascaux).

Il est également possible de les trouver en superposition, voir de manière inextricable (cf. grotte : Les Trois Frères).

#### \_3° Réalisations, techniques & méthodes.

Un point semble important et qui n'a, à priori, jamais été abordé. C'est celui de l'observation que les peuples préhistoriques ont utilisée. Est-ce que certains d'entre-eux avaient un sens inné de l'observation ?

Comment s'y sont-ils pris et organisés pour arriver à reproduire avec tant de précisions la morphologie ainsi que l'éthologie des animaux ? Tous ces animaux faisaient partie de leur environnement.

Déjà il y a le sens même de l'observation.

Il est probable qu'il y ait eu une forme d'apprentissage, donc avec un apport extérieur.

## *Un fantôme aux pattes de velours*

*Ce sens de l'observation passait ensuite, obligatoirement, par la phase de mémorisation, avant d'être réalisé sur les parois des cavernes. Non seulement il y a de la précision dans la morphologie associée aux proportions, mais il y a aussi, pour beaucoup de dessins, l'ébauche d'un mouvement, voir une répétition de mouvements. La paroi rocheuse utilisée comme support va elle aussi apporter un plus non négligeable par ses formes, sa texture et sa présence intrinsèque. Le choix de l'endroit et sa position dans la caverne ne sont pas non plus anodins. En faisant référence aux expériences avec des analyses acoustiques par la diffusion de sons et de mélodies qui ont été faits dans les années 2010, il s'avère qu'il est possible d'appréhender les dessins pariétaux avec l'esquisse d'un monde pratiquement vivant. Ou du moins que la perception des vibrations auditives en regard des dessins pariétaux est bien tangible. Que ces dessins se mettent alors en mouvement de manière visuelle est parfaitement perceptible.*

### *\_4° Observations & reproductions picturales.*

*Pour aborder la question de l'observation que les hommes préhistoriques ont développée, il y a sûrement un point commun avec le fait de filmer les animaux aujourd'hui dans leur milieu naturel. Dans cette démarche, ce qui prime, c'est avant tout la recherche visuelle du mouvement d'un animal dans son milieu. Il est important de ne pas vouloir l'identifier dans un premier temps.*

*Une fois repéré, il faut fixer son attention à son endroit et attendre un nouveau mouvement. Celui-ci est associé à un nouveau déplacement de quelque ordre que ce soit. Au paléolithique, comme les animaux représentés sur les parois des cavernes sont d'un gabarit important, il semble incontournable que l'exercice d'observation précité devait s'avérer « plus facile ». Mais tout est relatif, car cela n'enlève pas l'exercice de mémorisation.*

*De quel mouvement, quel déplacement s'agissaient-ils ? Est-ce que ce travail de mémoire était fait solitairement, en binôme ou en groupe ?*

*Une fois l'observation et la mémorisation engendrées, il y a le travail de reproduction sur la paroi rocheuse.*

*Si l'habitat demeure souvent à l'entrée, ou dans les premiers mètres de la grotte, les dessins et les gravures, eux se trouvent inscrits la plupart du temps plus profondément dans la caverne. La matière et la texture de la paroi ne sont pas anodines dans le choix du support. Son relief est largement exploité. Tout « défaut » de la paroi, une fissure, une proéminence, un creux, etc., a sa « qualité » pour être utilisé au niveau de la réalisation.*

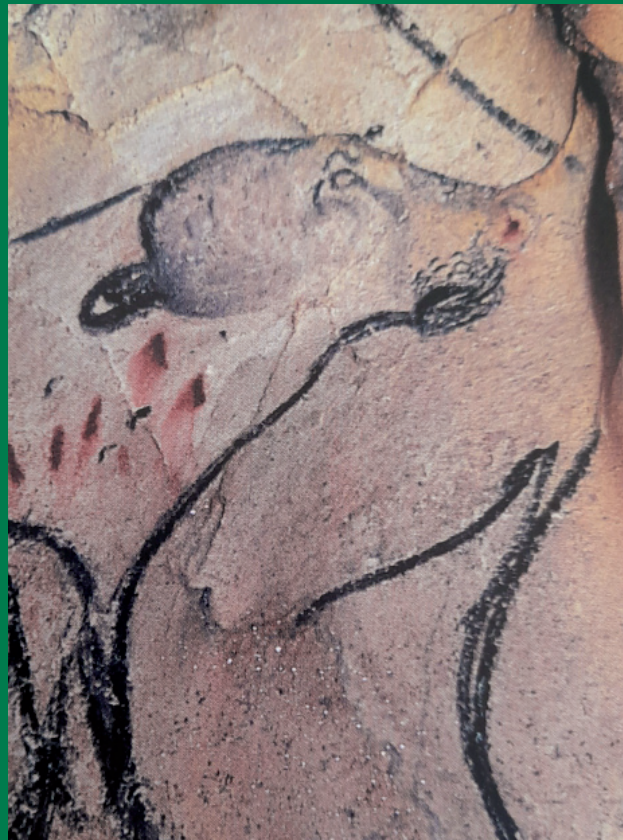
*La présence du feu a un double usage, l'éclairage d'une part et, d'autre part, la récupération de la cendre et du charbon de bois pour exécuter le dessin. À ceux-ci viennent s'ajouter les différents médiums issus de pigments naturels.*

## *Un fantôme aux pattes de velours*

*Propos du Professeur Éric Robert :*

*Concernant l'emploi du terme Art, c'est un débat qui revient souvent étant donné sa connotation très particulière. si tout le monde n'est pas forcément d'accord, on peut dire que les 2 principaux arguments portent 1. sur l'émotion suscitée encore aujourd'hui par ces images auprès de nous, alors qu'elles ne nous sont pas destinées et que nous sommes incapables d'en apprécier le sens 2. sur la maîtrise technique des autrices/auteurs des images, qui amènent à les qualifier incontestablement d'artistes compte tenu du talent graphique et technique exprimé à travers ces images.*

*A propos de la fidélité, il y a à la fois une connaissance anatomique et éthologique incontestable, perceptibles dans la présence de certains détails (vibrisses chez les félins) ou postures (repos, affût, mouvement..), et en même temps une dimension de codification perceptible avec des choix de restitutions qui sont sans logique anatomique, mais renvoient à des manières de faire dont la diffusion varie (géographiquement/chronologiquement).*



## ***Un fantôme aux pattes de velours***

Intervenants Associés :

**Bruno LOISEL** - Auteur, Réalisateur, Producteur ...  
Maître d'ouvrage.

**Serge BULOT** - Musiques ...

Musicien, Compositeur. Sociétaire SACEM.  
Travail original autour des instruments traditionnels du monde.  
Instruments des Origines, origine des instruments.



**Michel MEURGER** - Récits, Scénarios & Écrits ...

Essayiste et critique. Ethnologue. Poursuit des travaux  
sur les interférences entre nature et culture. Intervient régulièrement à France Culture.  
Auteur de : « Félines exotiques dans le légendaire français » éditions Persée.



**Roland ALBIGNAC** - Conseiller scientifique, Expertises ...

Professeur Honoraire des Universités françaises.  
Consultant pour l'UNESCO. Consultant du groupe « Carnivores » de l'UICN.  
Conseiller scientifique en milieu tropical pour les émissions Ushuaïa.



**Gilles CLÉMENT** - Voix «Off» ...

Professeur à l'école supérieure du paysage de Versailles.  
« Jardin en mouvement », « Jardin planétaire », « Tiers paysage ».  
Auteur des jardins : Musée Quai Branly, Vulcania,  
Quai André Citroën, Rayol, etc.



## **Un fantôme aux pattes de velours**

Archéologues : intervenants ponctuels :

### **Christophe DELAERE**

Chargé de recherche au Fonds National de la Recherche Scientifique, Bruxelles. Ses recherches se concentrent sur l'archéologie andine. Il dirige plus spécifiquement un programme de recherches et de fouilles archéologiques subaquatiques et côtières au lac Titicaca depuis 2012.



### **Gilles Tosello**

Diplômé en arts graphiques, et docteur en préhistoire, la recherche de Gilles Tosello porte sur l'art paléolithique (thèse de doctorat de l'Université de Paris I publiée en 2003). Il travaille dans deux grottes ornées majeures des Pyrénées : Le Tuc d'Audoubert et Marsoulas (14 à 15000 ans). Gilles Tosello s'intéresse plus particulièrement à l'analyse formelle et stylistique de l'art paléolithique.



### **Marc AZÉMA**

Spécialisé dans l'étude de l'art préhistorique membre de l'équipe scientifique Chauvet (2001-2017), réalisateur de documentaires cinématographiques



### **Francesco D'ERRICO**

Directeur de recherche | CNRS  
Chercheur à l'évolution cognitive des hominés fossiles et des premiers hommes modernes à travers l'analyse de leurs représentations symboliques, de leurs comportements techniques et de leur relation à l'environnement.



## Un fantôme aux pattes de velours en chiffres !

### Une histoire de félins exotiques sur les montagnes du centre :

Une présence avérée dès 1998 sur la Haute-Loire, des témoignages récents : 2019, 2020 et 2024 ...  
L'éventualité de la présence de plusieurs individus. Une femelle sur un territoire de 250 km<sup>2</sup>, des naissances tous les 2 ans. La présence d'un mâle sur un territoire pouvant aller jusqu'à 10 000 km<sup>2</sup> visitant «ses» femelles en période hivernale. En moyenne 2 jeunes à chaque naissance, ils doivent quitter le territoire de leur mère au bout de 18 à 22 mois d'éducation et investir un nouveau «terrain».

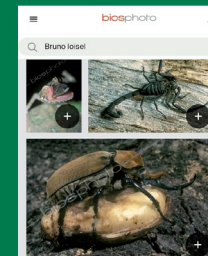
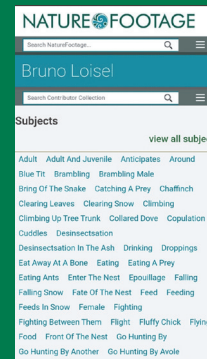
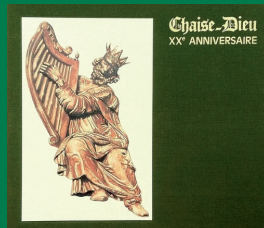
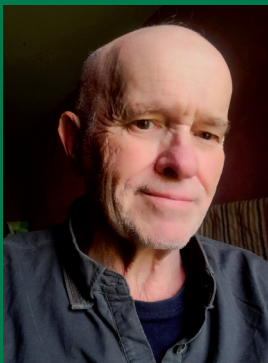
Un film, avec et pour Arte qui totalise plus de 7 000 000 de vues.

Toujours et encore diffusé par la chaîne du Canada «Slice Wild».

Cités dans de nombreux supports médiatiques régionaux, nationaux et internationaux.

11 années d'enquêtes non-stop, auto-financées. Plusieurs méthodes d'investigations : leurres olfactifs (féromones, urines), et actuellement en cours d'utilisation : leurre électro-acoustique.

De nombreux échanges réguliers avec des biologistes d'outre-Atlantique pour les expertises et les partages de connaissances, principalement sur les méthodes d'investigations associées aux résultats.



### Bruno LOISEL :

Illustrateur / Graphiste de formation (3 années C.E.T. d'Arts Graphiques Corvisart, 3 années ENSAD).

Graphismes & illustrations : Celnat produits biologiques, affiches Festivals : La ChaiseDieu 1986, St Vidal, etc.

Agences de communication Saint Étienne et Lyon. Auteur/réalisateur pour le service AudioVisuel du MNHN.

Réalisation de reportages photos nature pour Géo, Chasseur d'images, National Geographic, etc.

23 années de forêts tropicales, principalement en Amérique latine.

Représenté par les agences : NatureFootage.com pour les USA et BiosPhoto.com pour l'Europe.

## *Un fantôme aux pattes de velours ... le moment pour les choix !*

### Le choix de cette histoire de félins exotiques sur les montagnes du centre :

D'une part, cette histoire de grands félins (Puma concolor) s'est retrouvée sur ma route quelques temps après un énième voyage dans les forêts tropicales d'Amérique latine où j'ai croisé à plusieurs reprises ce félin. D'autre part, j'avais réalisé un reportage pour l'agence qui me représente aux USA sur les grands félins d'Amérique centrale, et que peu à peu ils ont commencé à faire partie de mon Univers sur la Terre de Nature.

Et comme les Amérindiens le disent, c'est le puma qui s'est montré à moi ! Tu dois l'accepter.

Maintenant, c'est cette superbe alchimie liée à une grande part de rêve, associée à une immense dose de magie qui me poussent à réaliser en films ces histoires de grands félins ...

### Le choix de produire ce prochain film documentaire :

Il est tout simplement lié au fait que pour conserver cette alchimie intacte, pour ne pas l'alourdir de poncifs, d'artifices spectaculaires et de sensationnels inutiles, il m'est devenu important et donc indispensable d'en réaliser aussi la production.

### Les choix d'un ensemble d'éléments :

D'abord, il y a l'important travail d'investigations de terrain. Ce sont pratiquement : 12 mois sur 12, 24 heures sur 24, «immergé» solitairement en milieux naturels et par tous les temps. À cela, viennent s'ajouter l'écriture et son story-board, la réalisation des plans et des séquences sur la faune et les décors in situ. Actuellement je découvre les aléas de filmer les réalisations pariétales dans les grottes où il est impossible d'utiliser le drone ayant pour but de remplacer le travelling devenu instable sur des sols irréguliers voir cahotiques. Et c'est également le choix des éclairages pour ne pas altérer les dessins rupestres. Heureusement, il existe le choix dans les solutions techniques, elles ne sont tributaires que des solutions budgétaires, ce que je recherche à ce jour.

### Le choix d'une histoire faisant appel au passé lointain :

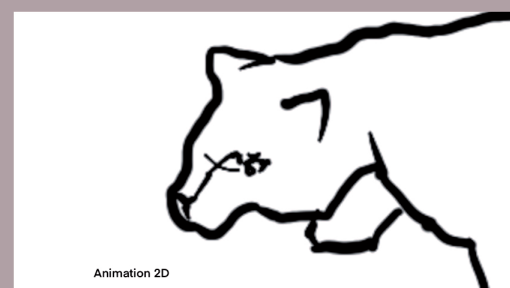
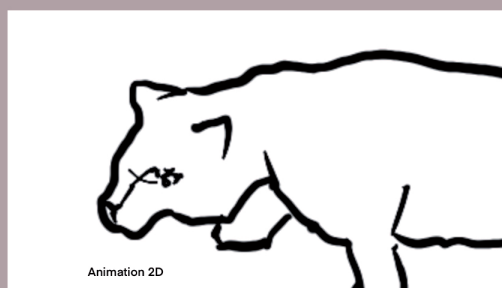
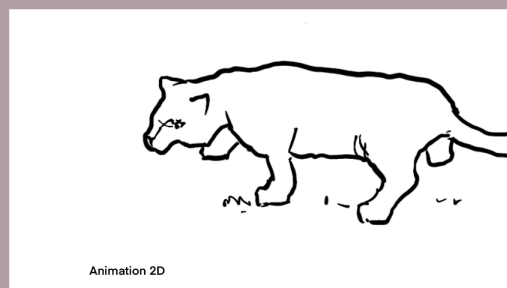
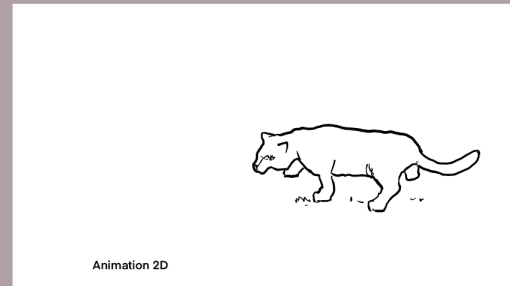
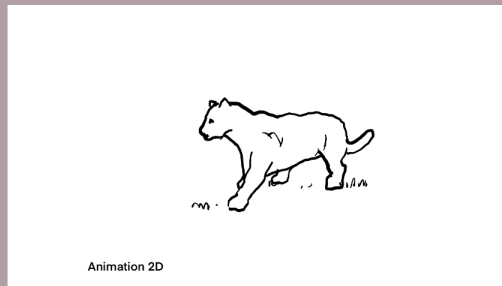
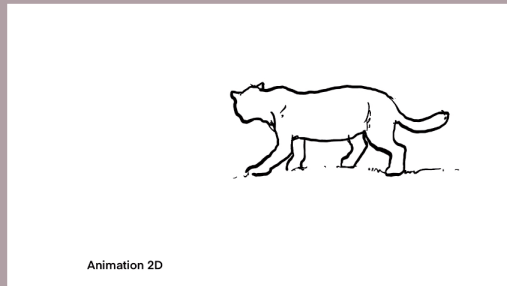
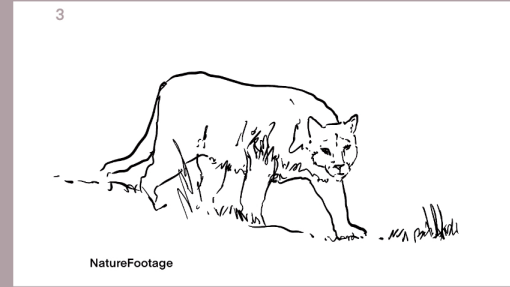
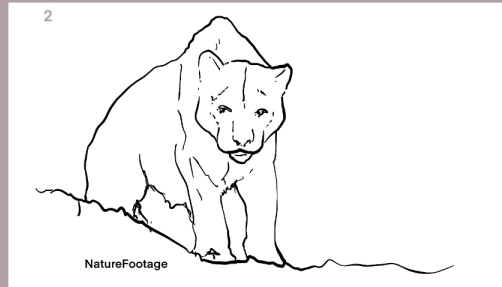
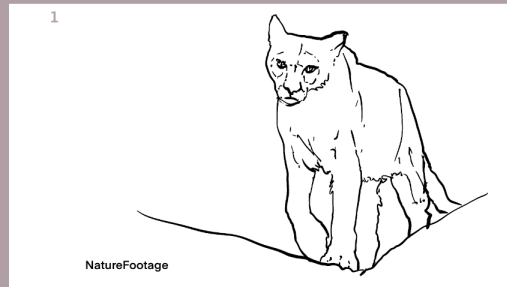
Parce que nos vies ont pris naissance dans un passé proche, il m'a paru essentiel de nous rapprocher d'un passé lointain dont les seules traces sont dans ces réalisations pariétales, gravures rupestres et autres artéfacts au sens souvent énigmatique et à la qualité indéniable. Ces créations nous «parlent», à nous de savoir les écouter pour arriver à les comprendre sur une infime partie. Ceci étant, la réalisation relève d'un parti pris implicitement lié au travail de l'image. Celle-ci est associée ensuite à la musique de manière indicible.

### Le choix des intervenants associés :

Si Roland Albignac et Michel Meurger étaient présents pour apporter leurs notes d'importance dans le premier film, la venue de Serge Bulot et de Gilles Clément dans le second opus revêt une signification particulière. Serge réalise depuis de nombreuses années un travail de recherches musicales, spécialement sur les Instruments des Origines. Quand à la voix de Gilles, «jardinier de son état», elle ajoute ce point d'orgue nécessaire à la compréhension de toute œuvre originelle.



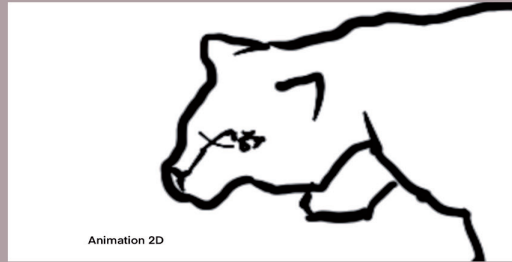
# Un fantôme aux pattes de velours ... StoryBoard\_02a



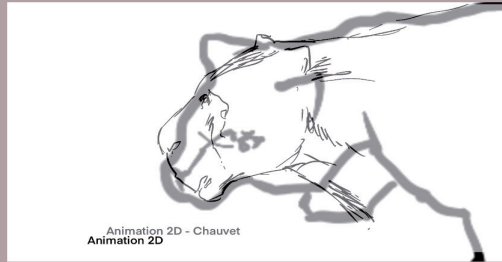
Un fantôme aux pattes de velours - StoryBoard\_02a  
© 2025 bruno loisel

**Bruno LOISEL**  
Auteur, Réalisateur  
Mail: [brunoisoisel@films-nature.fr](mailto:brunoisoisel@films-nature.fr)  
06 46 65 05 72  
Site: [303.871.094.00037](http://303.871.094.00037)  
SCAM: 360435

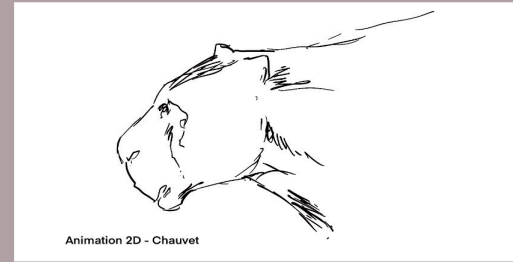
# Un fantôme aux pattes de velours ... StoryBoard\_02b



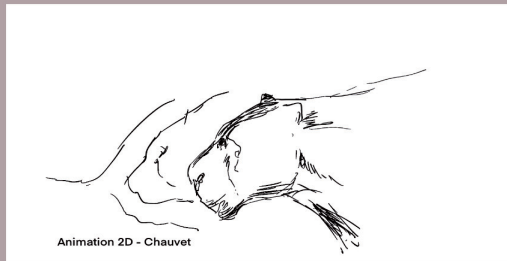
Animation 2D



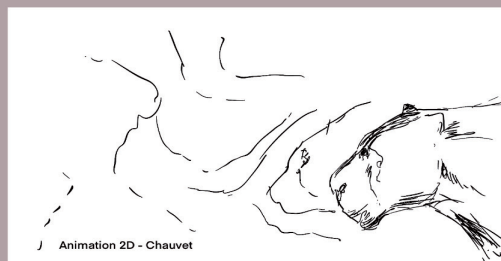
Animation 2D - Chauvet  
Animation 2D



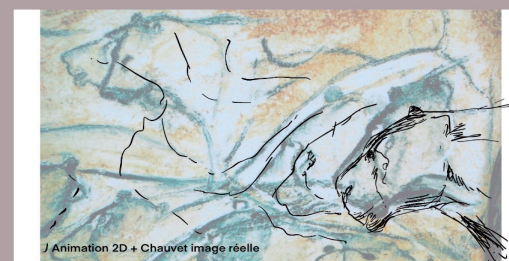
Animation 2D - Chauvet



Animation 2D - Chauvet



J Animation 2D - Chauvet



J Animation 2D + Chauvet image réelle



Chauvet image réelle



Chauvet image réelle

Un fantôme aux pattes de velours - StoryBoard\_02b  
© 2025 bruno loisel

**Bruno LOISEL**  
Auteur, Réalisateur  
Mail: [brunoisiel@films-nature.fr](mailto:brunoisiel@films-nature.fr)  
06 46 66 05 72  
Site: [301.871.954.02037](http://301.871.954.02037)  
SCAM 360430